

Le Mensuel éco Grand Est

N°42 - DÉCEMBRE 2022 - JANVIER 2023

RÉVOLUTION VERTE

100

leaders qui bougent le Grand Est

7,50 € - LE MAGAZINE DE L'ÉCONOMIE, DES ACTEURS ET DES IDÉES DU GRAND EST



H 29747 - 0042 - F: 7.50 €

le GROUPE
Semaine

en partenariat avec
la Région Grand Est

Matériel médical

Innov SA se relève après l'incendie de son usine

Après l'incendie de son usine, le fabricant de fauteuils médicaux s'implante à Troyes et lance la reconstruction d'une unité à Bar-sur-Seine pour accompagner sa croissance. « Nous sommes leader sur notre marché grâce à nos capacités d'innovation qui nous permettent d'adapter chaque fauteuil à la morphologie et aux demandes des patients », rappelle Bruce Andurand, PDG d'Innov SA. L'entreprise n'a qu'une vingtaine d'années



© Laurent Locureuil

d'existence et fait partie d'un groupe indépendant qui réalise un chiffre d'affaires de 40 millions d'euros avec 200 salariés depuis la reprise de Nausicaa Médical, il y a un peu plus d'un an.

Noz

3,8 millions d'euros pour racheter les stocks de l'enseigne de prêt-à-porter Camaïeu

Le spécialiste du déstockage Noz a racheté la quasi totalité des stocks de Camaïeu. Suite à sa liquidation judiciaire, l'enseigne de prêt à porter a fermé le premier octobre ses 500 magasins en France (dont 19 en Lorraine, 15 en Champagne-Ardennes et 11 en Alsace). Noz a déboursé 3,8 millions d'euros pour le rachat de l'ensemble des vêtements de la marque Camaïeu, à l'exception de ses magasins de Corse et de Monaco. Deux millions de

pièces sont concernées. Elles devraient être disponibles dans les prochaines semaines dans les rayons de l'enseigne de déstockage qui s'appuie sur plus de 300 magasins à travers le pays dont 25 en Lorraine, 14 en Champagne-Ardennes et 8 en Alsace.

Show Industrie

Plus de 12 000 visiteurs et une deuxième édition déjà promise

Forts du succès de la grande première du Show Industrie, qui a attiré plus de 12 000 visiteurs et 80 exposants issus de toute la région au Parc des Expositions de Metz les 25 et 26 novembre, l'UIMM Lorraine, Metz Événements et le journal *La Semaine* ont convenu que la filière industrielle et le territoire méritaient une nouvelle édition. Évidemment, la forme et le concept ne sont pas encore arrêtés mais



© La Semaine

l'affluence du public comme la mobilisation des industriels et des partenaires publics justifient cet enthousiasme. Hervé Bauduin, président de l'UIMM Lorraine et Grand Est, sa déléguée générale Agnès-Marie Lafargue, Michel Coqué, directeur général de Metz Événements et Stéphane Getto, président de *La Semaine / Le Mensuel*, entendent donc remettre le couvert. L'industrie n'a pas fini de faire son show.

Le zoom



Clairvaux : trois projets pour une reconversion

Les craintes de certains se sont dissipées, la reconversion économique et touristique du site de Clairvaux, dans l'Aube, suscite de l'intérêt. Trois candidats viennent d'être retenus par le jury pour aller plus loin dans le projet.

Suite à l'appel à manifestation d'intérêt de cet été, huit porteurs de projet avaient finalement déposé un dossier. Des candidats prêts à relever le défi de proposer une reconversion patrimoniale, économique, touristique et culturelle de l'ancienne abbaye et de la prison de Clairvaux. Un site de 30 hectares à proximité de Bar-sur-Aube, propriété de l'État, qui a lancé cette procédure avec les collectivités, anticipant la prochaine fermeture définitive de la célèbre maison centrale. Trois candidats sont autorisés à poursuivre la construction de leur projet dans le cadre de dialogues et de négociations. « Ce n'est qu'à l'issue de cette phase que le jury État-collectivités se réunira de nouveau pour sélectionner le projet le plus ambitieux en matière de valorisation du patrimoine et d'aménagement du territoire, mais également le plus pertinent au regard des activités envisagées et du modèle économique proposé », précise



Les noms des trois candidats retenus ont été annoncés à la préfecture de l'Aube.

Cécile Dindar, préfète de l'Aube. « Il faudra continuer de travailler sur tous les aspects comme par exemple la faisabilité et le niveau de sollicitation financière des collectivités », ajoute Philippe Pichery, président du conseil départemental de l'Aube. Il faudra donc patienter jusqu'à fin septembre 2023 pour connaître le lauréat final. Parmi les trois candidats en piste, il y a du lourd, à commencer par Adim Est, filiale de développement immobilier de Vinci Construction, et qui a à son actif de nombreuses réalisations

importantes dans la région Grand Est où elle est basée. C'est notamment le cas d'opérations immobilières à Strasbourg, Reims ou encore Nancy. Autre porteur de projet, Edéis Concessions, un groupe présent déjà dans le Grand Est, région dans laquelle il gère les aéroports de Troyes et de Reims, qui s'ouvre à la gestion du patrimoine culturel. Troisième postulant Redman-Soverency. Redman est un promoteur immobilier allié à Soverency-Invest, fonds d'investissement qui a en projet l'implantation d'une usine de capteurs communicants à Bar-sur-Aube. « La présence d'acteurs importants est rassurante par rapport à l'envergure du projet », note Philippe Pichery. Pour l'instant, pas question encore d'entrer dans les détails des projets. « Les trois porteurs de projet ont été sélectionnés pour la suite afin d'avoir une offre suffisamment ambitieuse au final, mais tout au long de la phase de dialogue, le fond de chaque projet est susceptible d'être modifié profondément en fonction des discussions », ajoute Cécile Dindar. Les candidats non retenus ont aussi la possibilité de se rapprocher des trois lauréats pour envisager des collaborations.

LL

RÉVOLUTION
VERTE

100
Leaders
qui bougent
le Grand Est

Empreinte environnementale

Le défi du siècle

La transition environnementale anime les débats politiques et s'invite au cœur des enjeux économiques. Dans le Grand Est, les startups mettent leurs innovations et activités au service du développement durable, tandis que les entreprises « traditionnelles » se diversifient pour s'adapter au nouveau monde qui émerge et qui se fera avec beaucoup (beaucoup) moins d'émissions de carbone.

Par Jonathan Nenich

Le sujet est brûlant. Ne date pas d'hier. Mais aujourd'hui quelque chose a changé : depuis la crise sanitaire, l'indispensable transition environnementale anime plus que jamais les débats et considérations politiques et ressemble fort au défi du siècle. La fin du moteur thermique dans l'automobile a été actée pour 2035 par l'Union européenne, induisant un twist massif vers l'électrique et la France a été le premier pays du continent à inscrire l'objectif de zéro émission de carbone nette d'ici 2050.

Dans cette quête de vertuosité, les entreprises du Grand Est s'adaptent et se préparent à ce nouveau monde, conscientes que leur rôle dans la décarbonation globale de la société est majeur. Les startups orientent leur activité et leur capacité d'innovation vers ces sujets, pendant que les

industriels, les entreprises de BTP et de services font l'effort de pivoter, de se diversifier pour intégrer ces questions dans leur production mais aussi dans le quotidien de la société. Circuits courts, relocalisation, nouvelles énergies... les sujets sont multiples et se multiplient mois après mois, au fil de nouvelles découvertes. À Mulhouse, le groupe Stellantis a été sélectionné pour produire trois véhicules électriques (308, 308 break et 408) tandis que l'usine de Trémery en Moselle du constructeur français prévoit de sortir un million de moteurs de ses lignes à partir de 2024.

À Carling-Saint-Avold (Moselle), la désormais ex-plateforme pétrochimique continue sa profonde mutation. La remise en service de la centrale à charbon Émile Huchet cet hiver, en réponse à la forte tension du marché de l'énergie causée par la

guerre en Ukraine s'apparente à un dernier relent avant de s'effacer pour de bon, comme promis.

« La révolution industrielle pour décarboner est en marche »

D'autant qu'à quelques mètres de là, l'avenir se joue déjà. Les usines d'Afyren Neoxy, de Metabolic Explorer ou de Circa incarnent l'industrie décarbonée, symbolisent l'avènement de la chimie verte qui doit doucement venir remplacer les produits pétrosourcés dans l'alimentation, la nutrition animale, la cosmétique... « *La révolution industrielle pour décarboner l'industrie française et la faire rayonner est en marche* », lâchait par ailleurs Roland Lescure, ministre de l'Industrie lors de sa venue à Metz à l'occasion du Show Industrie qui s'est déroulé